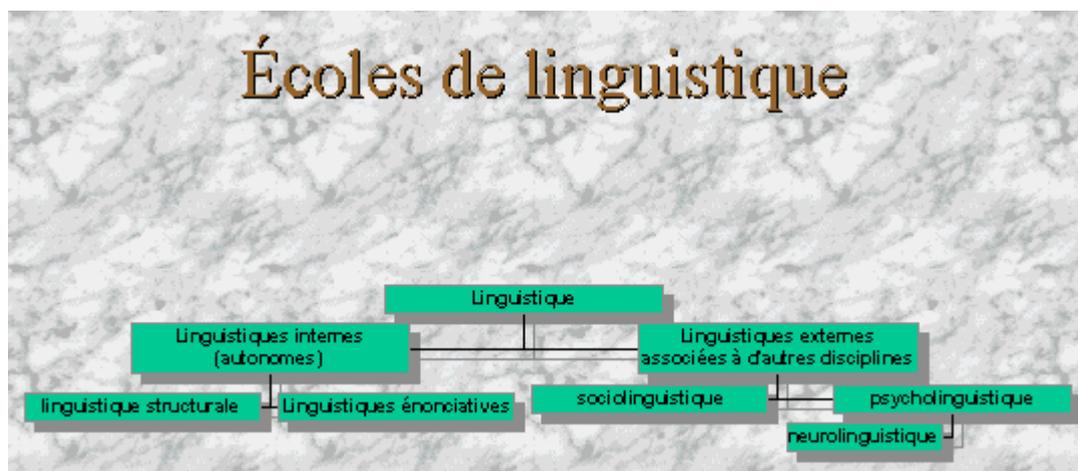


I. Bref rappel des grands courants en linguistique.

I.1 La Linguistique et ses écoles

Il faut savoir que la linguistique regroupe un certain nombre d'écoles qui ont toutes en commun d'avoir le langage comme objet d'étude mais qui n'abordent pas forcément les problèmes du même point de vue.

Les linguistiques internes sont des disciplines autonomes. On y trouve les linguistiques structurales proprement dites (fonctionnalisme, distributionnalisme, générativisme reliés au structuralisme à des degrés divers) et les linguistiques *énonciatives qui en découlent. Certaines linguistiques dites internes se suffisent à elles-mêmes alors que d'autres sont associées à une discipline différente (sociologie, ethnologie, psychologie, neurologie...). Par exemple, la sociolinguistique étudie la langue comme révélateur sociologique....



I.2 Historique.

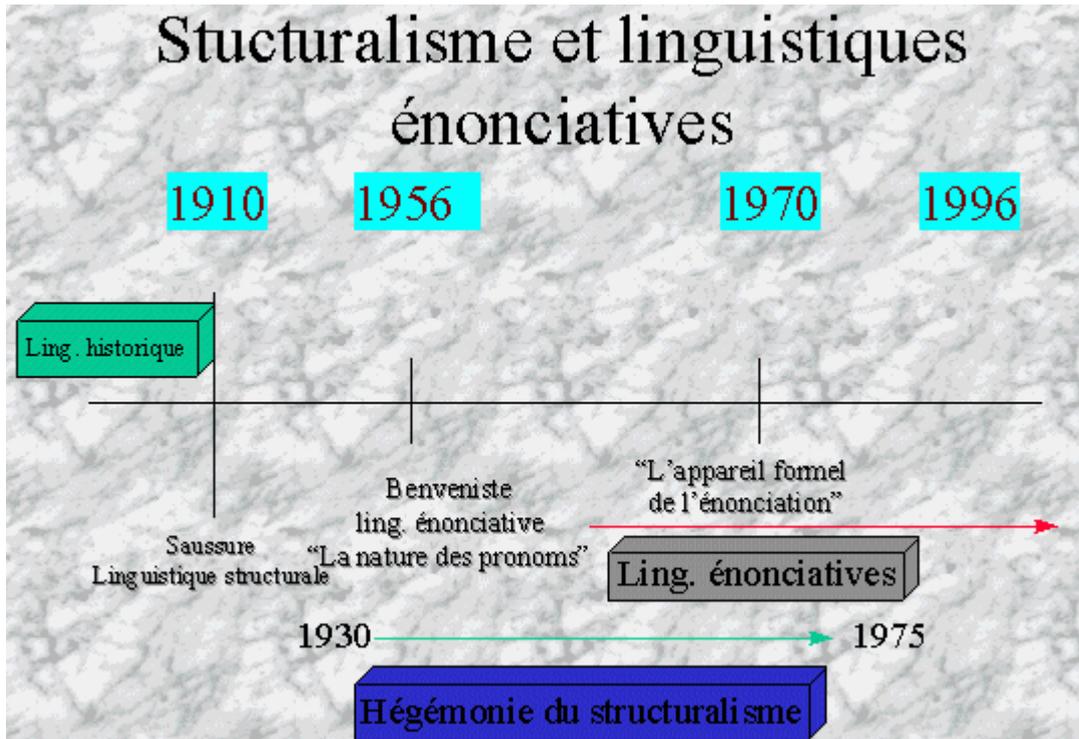
Avant 1916 on s'occupait surtout de linguistique historique (philologie). Saussure était à l'origine un spécialiste de l'indo-européen. En 1875, il avait publié un ouvrage diachronique sur les voyelles de l'indo-européen.

En 1916, deux de ses étudiants publient le « Cours de linguistique générale » (1916)

De 1930 - 1975 on constate l'hégémonie du structuralisme

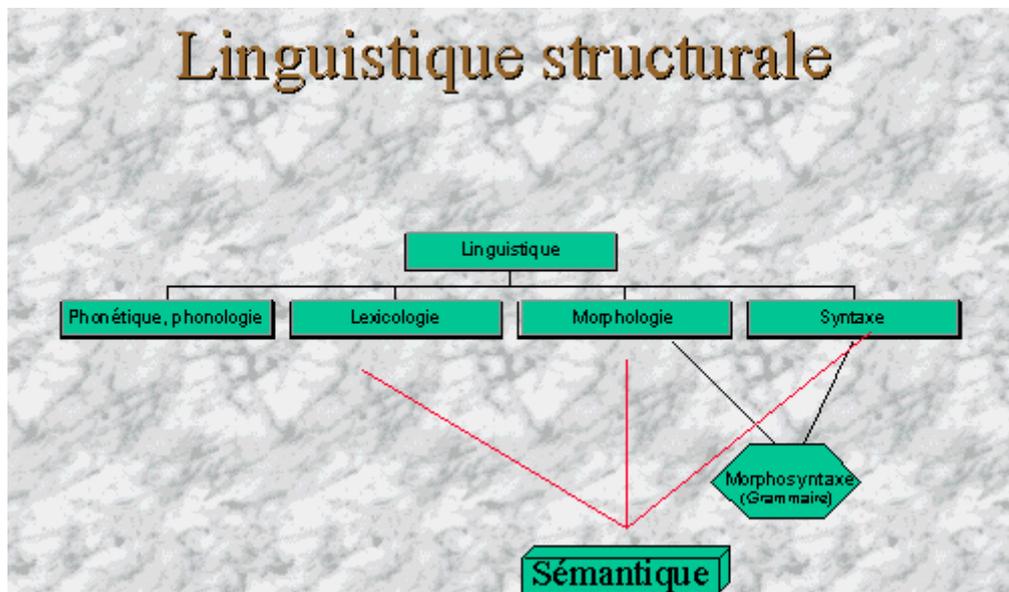
Les linguistiques énonciatives apparaissent en 1956 avec « La nature des pronoms » de Benveniste et n'ont cessé d'évoluer depuis.

* Un énoncé est le produit d'un énonciateur au cours d'un acte d'énonciation dans une situation donnée.



I.3 L'objet du structuralisme.

La linguistique structurale est un courant qui réunit un groupe d'écoles dans lesquelles la langue est étudiée comme un système doté d'une structure décomposable.



Le langage est découpé en plusieurs niveaux, et chacun est étudié par une discipline qui lui est propre :

Articulation - phones	Phonétique (Description des unités sonores de base)
Phonèmes (36 en Français)	Phonologie (Étude du rôle des sons dans le système linguistique)
Syllabe (quelques centaines)	Morphologie (Étude de la structure grammaticale des mots)
Mots (environ 50 000, mais la liste n'est pas exhaustive)	Lexicologie (Étude des vocabulaires composant le lexique d'une langue)
Propositions	Sémantique (Étude de la signification)
Phrases (nombre illimité)	Syntaxe (Étude des combinaisons et des relations entre les formes qui composent la phrase)
Énoncés (nombre illimité)	Énonciation et pragmatique (Étude de la production et de la reconnaissance langagière par des énonciateurs dans une situation donnée)

I.4 Les grands courants structuralistes

1. Fonctionnalisme (École européenne de Martinet)

Ce courant dégage une procédure pour analyser la phonologie, puis la généralise aux autres niveaux. (morphologie, lexicologie, syntaxe).

Les unités n'ont de valeur linguistique que par rapport à leurs possibilités d'opposition ou de combinaison.

2. Distributionnalisme, école américaine, en parallèle au fonctionnalisme. (Harris et Bloomfield)

Le distributionnalisme a eu ses heures de gloire des années 1930 à 1950. Cette école est issue du *behaviorisme* avec l'idée du comportement langagier en **stimulus /réponse**. On se base sur un empirisme radical, sur ce qu'on constate. La sémantique est considérée comme du mentalisme. La langue est un corpus (un recueil de données linguistiques brutes dont on a une trace perceptible) et la place du sens n'est pas dans la linguistique. La description se fait selon le modèle de la linguistique anthropologique lors de la découverte d'une langue étrangère.

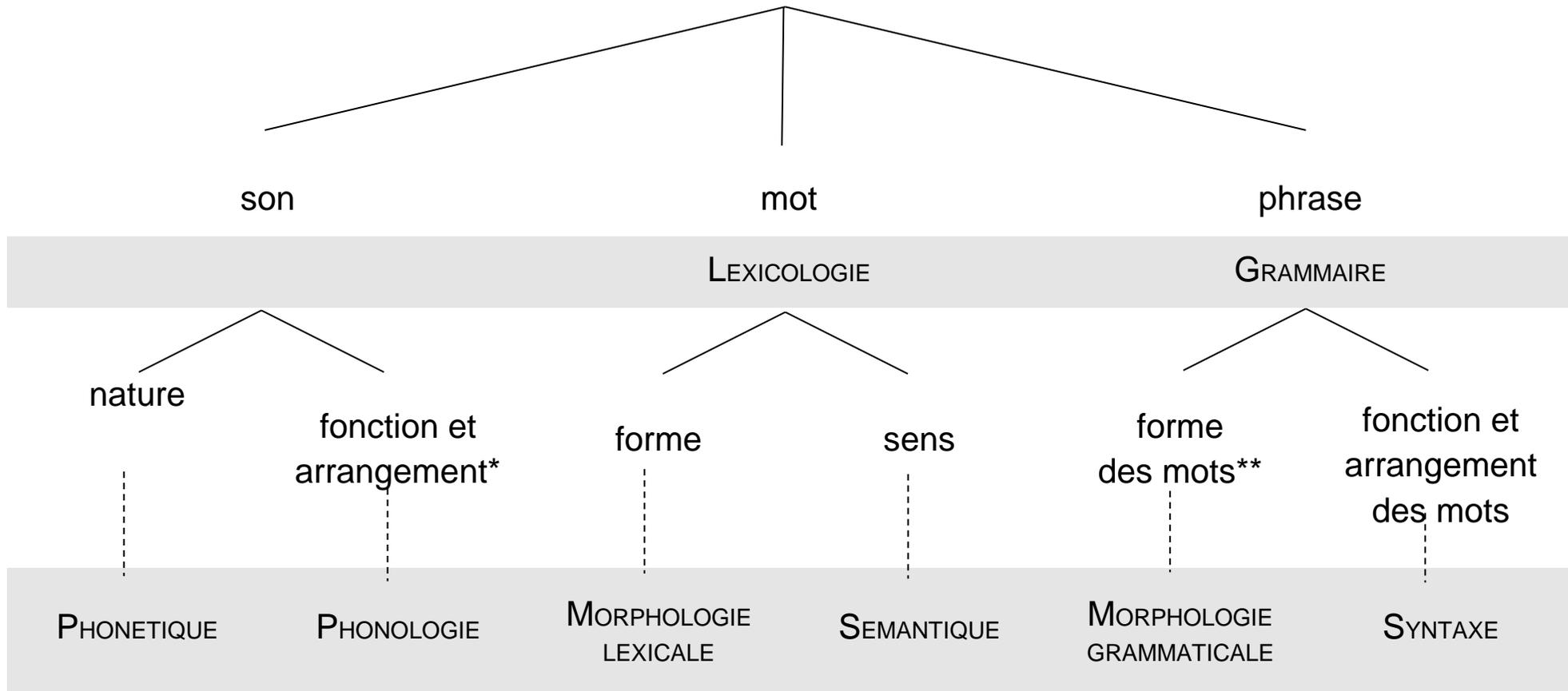
L'un des grands ouvrages en est : Bloomfield (1933), *Language*

Série de combinaisons et de sélections dans le **paradigme** qu'on installe sur le **syntagme**.

II. LES DOMAINES DE LA LINGUISTIQUE

A. Représentation statique

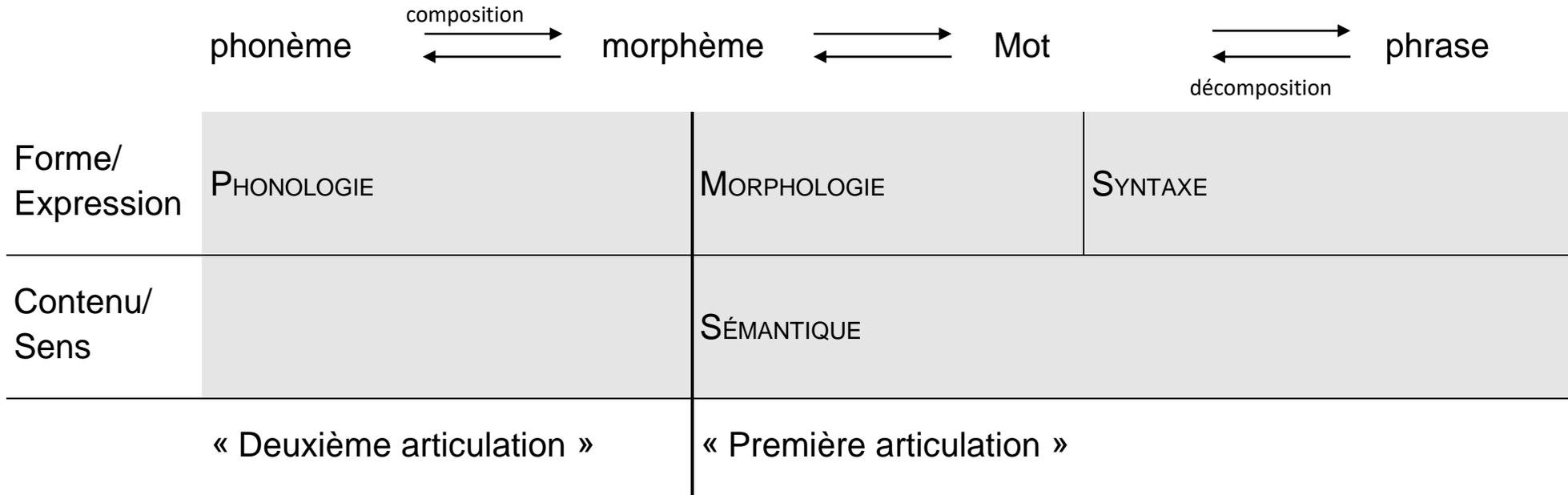
Les éléments constitutifs du langage



*Arrangement des sons dans la chaîne parlée

**Variation de la forme des mots dans la phrase

B. Représentation dynamique



Au niveau de la **première articulation**, l'énoncé s'articule en unités douées de sens dont les plus petites sont les morphèmes (ou *monèmes*) ; au niveau de la **deuxième articulation**, chaque morphème s'articule en unités dépourvues de sens dont les plus petites sont les phonèmes.
 (A. MARTINET, « La double articulation du langage », dans *Éléments de linguistique générale*, A. Colin, 1960.

